

espace
MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE
gantner

UN SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU TERRITOIRE DE BELFORT

Cécile Babiolo

Transpositions

GUIDE
DE L'EXPOSITION

DU 27 JUIN AU 1^{ER} AOÛT 2009
DU 21 AOÛT AU 29 AOÛT 2009





CÉCILE BABIOLE BIOGRAPHIE

Née en 1956, Cécile Babiolo vit et travaille à Paris. Après des études de lettres, elle s'est orientée vers les arts électroniques. Dans les années 80, elle co-fonde le groupe Nox, un des premiers groupes français de musique industrielle où elle intègre rapidement des images dans les performances du groupe (des boucles Super 8). Elle s'est formée en parallèle à la réalisation vidéo et à l'animation en images de synthèses. Elle réalise alors au tout début des années 90 la saga des Xons, une perversion légère du film d'animation. Depuis, elle ne cesse de jongler, de croiser, de détourner des médias qu'ils soient sonores ou visuels. Elle a été récompensée par plusieurs prix (Imagina, Ars Electronica, Prix World Graph Locarno, bourse Villa Médicis...).

“ *Je dirais que de la musique industrielle dans les années 80 (au sein du groupe Nox) aux cultures électroniques et numériques d'aujourd'hui, j'ai toujours évolué de manière transversale, croisant les circuits de la musique et des arts visuels.* ”

Aujourd'hui, Cécile Babiolo se consacre à la création d'environnements dynamiques privilégiant les manipulations en temps réel de l'image et du son et leurs interactions. On retrouve ses installations et performances dans l'espace public (rue, autobus) ou privé (galeries, salle de concert) : celles-ci interrogent avec humour nos systèmes de représentation et nos technologies.

“ *Ce travail d'interrogation croisée d'un code par l'autre n'est pas dénué d'ironie, c'est surtout une manière de renouveler les interrogations au coeur de toute pratique artistique, en résonance avec l'évolution des concepts et des techniques d'aujourd'hui.* ”

Depuis les années 80, elle a réalisé de nombreuses installations et performances dont voici quelques exemples :

- 1 **1998 : *Reality Dub*** installation-performance, où l'artiste imagine un voyage en bus où sont diffusés des images et des sons captés et mixés en direct.
- 2 **2001 : *Circulez Y'a Rien à Voir***, installation dans l'espace public où les mouvements des passants, captés par une caméra et analysés en temps réel, sont convertis en motifs graphiques et en modulations sonores. *Photo Chris Nriapia - 11-14 octobre 2007, Urban Screens Manchester UK.*
- 3 **Depuis 2003 :** création du trio SSS - *Sensor Sonics Sights* où Cécile Babiolo s'associe à Atau Tanaka un musicien performeur américain et Laurent Dailleau, joueur de théremin (un des plus anciens instruments de musique électronique) dont l'enjeu est de réintroduire le geste dans l'univers des musiques électroniques grâce à des capteurs de mouvements reliés à des ordinateurs. Ils se produisent dans le monde entier. *Photo : Sensor Sonic Sights, New York Electronic Art Festival, 2007.*
- 4 **2005 : *Crumple Zone***, DVD de Cécile Babiolo, OS-DVD.002 Optical Sound, qui explore avec ironie les codes de représentation en vigueur dans les logiciels de 3D. La modélisation, l'animation des volumes, les principes de rendu des surfaces sont déconstruits avec désinvolture au travers de 34 courtes pièces sonores dans lesquelles des porcelets en images de synthèse se font encastrent, froisser ou retourner comme des gants.
- 5 **2007 : *Shining Field***, installation sonore et lumineuse installée dans d'anciennes friches industrielles. Elle évoque ainsi un champ d'aviation lumineux sensible aux sons des avions qui le survolent, et invite le public à cheminer au-dessus, sur des pistes décollées du sol. *Photo : vue de l'installation Shining Field, annexe de l'Ecole des Beaux-arts de Rennes, 2007.*
- 6 **2008 : *Mexican Standoff***, performance image et musique avec Laurent Dailleau, qui propose une relecture du cinéma de série B et de la culture populaire des 50 dernières années.
- 7 **2008 : *I'll Be Your Mirror***, spectacle de Cécile Babiolo (animation 3D) et Blandine Pinon (danse) confronte des personnages en 3D à une danseuse en chair et en os qui se prend pour un avatar.
- 8 **2009 : *Control Room***, installation sonore pour boîtiers lumineux qui place le visiteur dans une firme imaginaire (sons enregistrés dans l'imprimerie du journal L'Alsace à Mulhouse). *Photo : installation Control Room, Scène Nationale de Mulhouse, La filature, 2009.*

Cécile Babiolo travaille sur des projets variés, allant des installations associant sons et lumières (*Shining Field*), à d'autres jouant sur l'image, la diffusion de vidéos et le son (*O,116 RPM*), ou encore sur des récupérations de photos montées et travaillées en profondeur (*Mexican Stand-off*).

Des créations qui établissent un lien de transcodage, de transpositions entre médias et qui opèrent une incessante relecture du rapport entre l'image et le son. Actuellement, Cécile Babiolo est artiste associé (2008-2010) à la Filature, Scène Nationale de Mulhouse.



LES INSTALLATIONS

L'exposition « Transpositions » présente deux installations conçues par Cécile Babiole :

1 XE-ROCKS

Installation pour photocopieurs et système de son

Une création pour l'Espace multimédia gantner qui expose l'art et la manière de transformer des photocopieurs en instruments de musique.

« Xerox » est une entreprise américaine, connue comme étant l'inventeur de la photocopieuse. « To xerox » signifie « photocopier » en français. Le nom de la marque est passé dans le langage courant comme pour les mots « kleenex » et « frigidaire ».

Cécile Babiole utilise le nom de cette marque de façon détournée afin de faire ressortir la connotation rock'n'roll (« it rocks » signifie ça balance, ça secoue, ça déchire...). Les photocopieurs sont détournés de leur usage normal pour produire de la musique.

Xe-rocks est donc une installation qui se propose de transformer deux photocopieurs en instruments de musique. Chacun d'eux est laqué en noir brillant comme un piano, et est éclairé par plusieurs spots, mettant en valeur les surfaces de l'appareil comme s'il s'agissait d'une sculpture.

À l'intérieur de chaque appareil, sont placés quatre micros contacts situés à différents endroits stratégiques afin de capter les sons, les vibrations, les bruits produits par la machine en marche. Le dispositif comprend également un ordinateur avec un programme de traitement de son ainsi qu'un système de diffusion du son disposé aux quatre coins de la pièce. Quand on appuie sur le bouton de la machine, le photocopieur déclenche un cycle de photocopies et génère en même temps une pièce sonore, un morceau de musique.

En détournant la machine de sa fonction originelle, Xe-rocks transforme un outil de reproduction d'image en un instrument de production sonore.

Xe-rocks est donc une réflexion sur la technologie, un hommage aux machines et technologies en passe de devenir obsolètes, un dernier recyclage avant la casse. En effet, la technologie évolue très vite : le développement de l'Internet a dévalorisé le support papier, le photocopieur devient désuet car il est peu écologique.

L'installation Xe-rocks fonctionne grâce à l'utilisation d'un procédé sonore appelé granulation :

La granulation est une technique de traitement sonore consistant à jouer successivement des fragments minuscules du son original. Ces fragments, ou grains, sont de l'ordre de quelques dixièmes de secondes.

Diemo Schwarz, chercheur à l'Ircam, a étendu cette technique en y ajoutant une analyse des caractéristiques sonores des différents grains et une interface graphique permettant de visualiser les grains triés en fonction de leurs propriétés, où le jeu musical devient une navigation dans l'espace des possibilités sonores des grains. Ses développements ont abouti à la création d'un outil souple, maniable et puissant de traitement sonore nommé CataRT que l'on peut trouver à l'adresse suivante :

<http://imtr.ircam.fr/index.php/CataRT>

Il a développé tout spécialement pour Xe-rocks une version de ce programme adaptée aux particularités de l'installation et de la performance de Cécile Babiole.

L'oeuvre Xe-rocks a obtenu le soutien de la Bourse brouillon d'un rêve de la Scam, grâce à la copie privée audiovisuelle. Remerciements à l'entreprise Wagner, Rémy Bux, Eric Camozzi.

2 0,0116 RPM

Installation pour 2 écrans et 2 systèmes de son

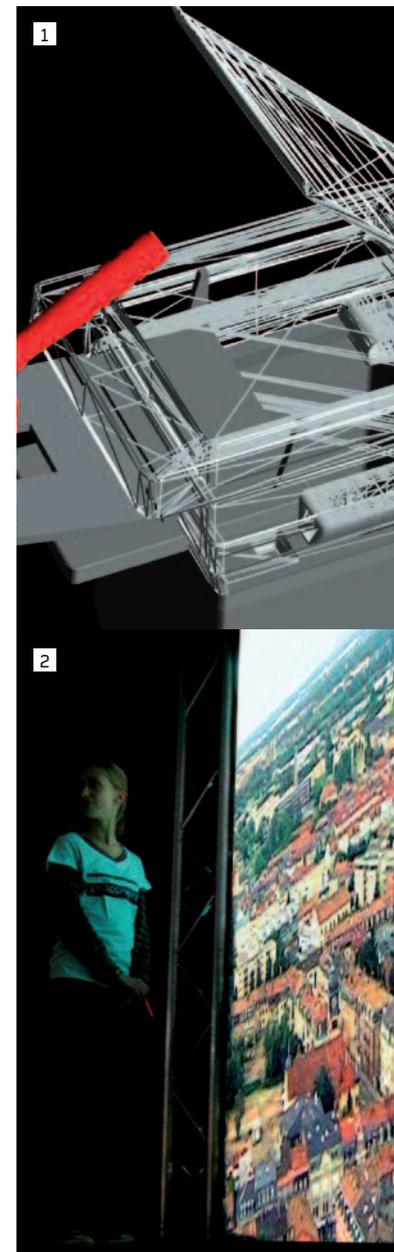
Une installation sonore et visuelle qui met en scène avec humour le paysage de la ville de Mulhouse et le transforme en double tourne-disque.

« Un soir, j'ai dîné au restaurant panoramique de la Tour de L'Europe, j'ai adoré la vue tournante sur le paysage urbain et j'ai immédiatement imaginé que je me trouvais au centre d'une platine géante et qu'un deejay facétieux allait s'amuser à me « scratcher ».

Afin de suggérer les 2 platines disques de mon deejay imaginaire, j'ai enregistré des images selon deux points de vue différents : un plan serré sur le centre-ville et un autre plus large qui cadre la banlieue et la campagne environnante. Ces deux travellings circulaires sur la ville composent la matière première des deux vidéos constitutives de l'installation.

Dans la réalité, le restaurant effectue une rotation complète en 86 minutes en moyenne, soit, si l'on se réfère aux codes phonographiques en vigueur, 0,0116 RPM c'est-à-dire 0,0116 tour par minute. Dans mon programme j'ai considérablement accéléré la rotation afin de rendre sensible les phénomènes rythmiques ou accidentels peu visibles à la vitesse normale.

Les passages réguliers des cadres de fenêtres et des trois escaliers de secours au premier plan, viennent interrompre le mouvement tournant continu et forment un rythme. Ils constituent peu à peu une cadence comme un sillon fermé, tandis que les saccades intempestives du système d'entraînement du plateau évoquent les rayures d'un vieux disque qui craque... » **Cécile Babiole.**



TRANSPOSITIONS TRANSCODAGE - IMAGE/SON

Le travail artistique de Cécile Babiolo croise les circuits de la musique et des arts visuels (salles de concerts et galeries). Ses créations sont le plus souvent articulées autour de la notion de transposition, de transcodage (conversion d'un code à un autre) et de la manipulation en temps réel de l'image et du son.

Le transcodage est une obsession chez Cécile Babiolo. Elle établit des associations ou dissociations, des correspondances, des relectures. Par exemple, un restaurant panoramique devient une platine de deejay, une danseuse devient un avatar 3D délocalisé sur une scène de théâtre, les mouvements des passants sont convertis en motifs graphiques et en sons...

La transposition est la reproduction d'une situation ou d'une condition dans un autre contexte. Le terme transcodage est utilisé lorsque l'on change la manière de coder une information ou quand on la traduit dans un autre langage.

ART DES BRUITS/MUSIQUE CONCRÈTE MUSIQUE DE SYNTHÈSE ET INDUSTRIELLE

Dans les années 80, Cécile Babiolo fait partie du groupe Nox, un des premiers groupes français de musique industrielle. Depuis, influencée par la musique noise, concrète et électronique, le travail sur la nature même du son est prédominant dans ses créations.

Au début du XX^e siècle, les futuristes italiens (en particulier Luigi Russolo), et des musiciens comme Edgar Varèse opèrent une rupture radicale dans la conception de la musique.

Ils s'intéressent non pas tant à la mélodie, qu'à la texture même du son. Ils considèrent que les bruits peuvent faire

Cécile Babiolo cherche donc la contamination d'un code par un autre, une relecture du rapport entre l'image et le son qui amène aussi à une forme d'ironie. C'est une manière de renouveler les interrogations au cœur de toute pratique artistique, en résonance avec l'évolution des concepts et des techniques d'aujourd'hui.

Ces travaux sont comme des opérations d'import-export, des conversions, des déplacements permettant de pointer des aspects du réel, invisible autrement, et de créer des situations singulières hors norme.

partie du vocabulaire musical au même titre que les sons d'instruments de musique conventionnels.

À ce titre ils ont été les initiateurs d'une réflexion sur le son qui se poursuit jusqu'à nos jours et qui a nourri les principaux courants de la musique contemporaine aussi bien la musique concrète (enregistrement et montage-collage de sons concrets, de bruits) que la musique synthétique (création de nouveaux sons produits par l'électronique) et toutes leurs hybridations savantes ou populaires.



QUELQUES JALONS

LUIGI RUSSOLO (1885-1947)

Peintre et musicien, il faisait partie des futuristes et a rédigé un manifeste « *L'Art des bruits* » en 1913 où il soutient que l'oreille humaine s'est familiarisée avec la vitesse, l'énergie et le bruit de l'environnement sonore urbain et industriel.

PIERRE SCHAEFFER (1910-1995)

Ingénieur, chercheur, théoricien, compositeur et écrivain, il est le père de la musique concrète.

La musique concrète se caractérise par l'enregistrement de sons et de bruits concrets, leur assemblage-collage-montage puis leur diffusion grâce à des ensembles de hauts-parleurs disposés dans l'espace d'écoute.

IRCAM

À la demande de Georges Pompidou, Pierre Boulez fonde et dirige l'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (Ircam), qui ouvre ses portes à l'automne 1977. L'Ircam est encore aujourd'hui un des hauts lieux de la recherche scientifique et musicale, notamment sur l'analyse et la synthèse des sons, les traitements temps-réel et l'interaction musicale.

1 Nox

2 Pochette du disque Nox rut, 1989

3 Luigi Russolo et son assistant Ugo Piatti avec leur Intonarumori (joueur de bruits), 1914

4 Pierre Schaeffer, Paris, 1952

5 Pierre Boulez, Londres, 2002

6 Throbbing Gristle, 1980

Du côté de la musique populaire, à la fin des années 70 en Grande Bretagne, le croisement du rock et de l'expérimentation électronique donne naissance à la musique industrielle avec des groupes comme Throbbing Gristle ou Cabaret Voltaire.

Aujourd'hui, les artistes de la scène électronique s'inspirent des sources précédentes selon des dosages multiples et variés, radicaux ou consensuels, mêlant pop, rock, sons concrets, et sons de synthèse, échantillonnés, générés, mixés, remixés...



IMAGES DE SYNTHÈSES/VIDÉO

Cécile Babiole a une expérience assez précise du mouvement en tant que réalisatrice de films d'animation et de vidéos dans des installations. C'est aussi une pionnière de l'animation de synthèse avec la série des Xons, tribu de squelettes (1990).

La synthèse d'images est une des disciplines de l'infographie, elle consiste en la création assistée par ordinateur d'images numériques sans caméra. Ces images sont appelées images de synthèse.

Les premières images ont été conçues dans les années 60, sous formes de volumes géométriques. Jusque récemment, les images de synthèse cherchent à simuler le réel allant dans le sens du photo réalisme (détails de la lumière, des cheveux, des matériaux...). Maintenant on observe un retour à une certaine liberté graphique qui s'affranchit de la réalité où l'imaginaire est important.

Les principales étapes de création des images 3D sont : la modélisation des objets de la scène en trois dimensions, la position et la trajectoire de la caméra et de la cible, le positionnement et le réglage des lumières, la création et l'affectation des textures...

La vidéo regroupe l'ensemble des

techniques, technologies, permettant l'enregistrement ainsi que la restitution d'images animées, accompagnées ou non de son. Le mot vidéo vient du latin « video » qui signifie « je vois ». L'art vidéo est né par l'utilisation des techniques de la télévision (moniteurs, magnétoscopes, caméra...) dans les travaux d'artistes (Nam June Paik, Bill Viola, Wolf Vostell...).

1 Extraits de films d'animation, la saga des Xons (début 1990)

POUR ALLER PLUS LOIN

* : Documents que l'on peut consulter et emprunter à l'Espace multimédia gantner

- **MCD (MUSIQUES & cultures digitales) N° 51**
pages 22 à 25 : Transcodage obsession *
- **Christian Marclay/Jennifer Gonzalez**
Phaidon, 2005 *
- **Jean Dubuffet [Multimédia multisupport]** :
expériences musicales : [exposition, Paris,
Fondation Dubuffet, 2 mars-13 juillet 2006] sous
la direction de Sophie Webel et Sophie Duplaix -
Fondation Dubuffet : NBC éd., DL 2006 *
- **Aux limites du son [Texte imprimé]** :
nouvelles/Jacques Berbéri, Francis Berthelot,
Philippe Curval et al. - Ed. La Volte, 2006 *
- **Orbitones - Spoon Harps & Bellowphones**
[enr. sonore] ZGA ; Colin Offord ; Tom Waits ;
Bill Colvig ; Lou Harrison ; Aphex Twin ; Peter
Whitehead ; Ela Lamblin ; John Cage ; Sharon
Rowell ; Bradford Reed ; Fullman, Ellen ;
Leonard Solomon ; Arthea ; Phones (Les) ;
Stomp ; Uakti. - Ellipsis Arts..., 1998 (P) *
- **Toop, David [Hayward Gallery] Sonic boom**
[texte imprimé] : the art of sound/David Toop. -
Londres : Hayward Gallery, 2000. - 127 p. : ill. en
noir et en coul. ; 22 cm + 2 disques compacts *
- **Souffle/Nicole Gingras, Artistes** : Rachel
Echenberg, Mary Kanuk, Manon Labrecque,
Heike Mutter, Cathy Sisler, Sandra Sterle.
Format : 12,5 x 20 cm, 75 pages, ill. couleur. Date
de parution : 2003
- **Rip It Up and Start Again** : Post-Punk 1978-1984
(Broché) de Simon Reynolds (Auteur), Aude de
Hesdin (Traduction), 2007 *
- **Sons & lumières [Texte imprimé]** : une histoire
du son dans l'art du XXe siècle : ouvrage publ. à
l'occasion de l'exposition présentée au Centre
Pompidou, [Paris], Galerie 1, du 22 septembre
2004 au 3 janvier 2005/auteur Centre national
d'art et de culture Georges Pompidou (Paris). -
Paris : Centre Pompidou, 2004. - 375 p. : ill. en
noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 30 cm *
- **Aux origines de l'abstraction, 1800-1914** [Texte
imprimé] : [exposition, Paris], Musée d'Orsay, 3
novembre 2003-22 février 2004/[organisée en
collab. avec la Réunion des musées nationaux] ;
[catalogue par Serge Lemoine, Pascal Rousseau,
Étienne Jollet, et al.]. - Paris : Réunion des musées
nationaux : [Musée d'Orsay], 2003 (27-Évreux : Impr.
Kapp et Lahure). - 358 p. : ill. en noir et en coul., couv.
ill. en coul. ; 29 cm + 1f. de pl. en coul. ; 28 x 25

À NOTER DANS VOS AGENDAS

À partir du vendredi 21 août jusqu'au 29 août

→ **LE PONT SONORE BELJU**

GILLES AUBRY + STÉPHANE MONTAVON

Durant tout l'été, Gilles AUBRY et Stéphane MONTAVON installent un réseau sonore sur six sites de l'espace public du Territoire de Belfort et du Canton du Jura (CH)
Une équipe de quatre artistes occupera ainsi l'Espace multimédia gantner afin de proposer des moments détentes sur fonds sonores. Chacun pourra alors profiter comme il l'entend des interventions de paysages sonore (des nattes et coussins seront à disposition)

Rencontre conviviale avec l'équipe du Pont Sonore - le 29 août à 15h

Du vendredi 14 au samedi 29 août

→ **FESTIVAL MÉTÉO**

Cette année le Festival Jazz de Mulhouse devient le Festival Météo. En plus de ses activités habituelles, il proposera des ateliers dédiés aux musiques électroniques et électroacoustiques. On pourra également compter sur la présence de grands artistes de ces dernières années

Du 27 au 29 août après le concert de 12h30, l'Espace multimédia gantner vous emmène découvrir son fonds documentaire et l'exposition « Transpositions » de Cécile Babiole. Une navette vous ramène sur Mulhouse.

<http://www.festival-meteo.fr>

espace MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE gantner

UN SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU TERRITOIRE DE BELFORT

VISITE GUIDÉE + ATELIER POUR LES GROUPES

Contact : Clémence Girard
03 84 23 59 72
clemence.girard@cg90.fr

1, rue de la Varonne
90140 Bourogne
03 84 23 59 72
lespace@cg90.fr

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
Fermé du 1^{er} au 20 août 2009

L'Espace multimédia gantner est une antenne de la Médiathèque départementale de prêt.
Service du Conseil général du Territoire de Belfort, il est également labellisé Espace Culturel
Multimédia, soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction
régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, et la Commune de Bourogne.



partageons
nos passions
dans le
Territoire

